

Jean-Christophe Geiser

Les grandes orgues de Lausanne

Un instrument de musique unique au monde

Par leurs dimensions et leur impact visuel, les grandes orgues de la cathédrale de Lausanne constituent le principal apport à la cathédrale depuis les transformations de l'édifice au XV^e siècle. Inaugurées en 2003, elles présentent des caractéristiques que l'on ne retrouve sur aucun autre instrument. Elles ont été découvertes par plus de douze mille auditeurs lors des concerts inauguraux de décembre 2003 et le *New York Times* leur a consacré une pleine page.

À la cathédrale de Lausanne, les orgues précédant l'instrument actuel n'ont pas vraiment été des réussites¹. Leur histoire nous apprend que, trop souvent, des contraintes de nature théologique, architecturale, archéologique, financière, musicale, ou simplement humaine, ont privé le plus vaste et le plus bel édifice gothique de Suisse d'un instrument qui aurait mérité d'être conservé. Il est en effet plutôt rare qu'un édifice vieux de plus de sept siècles ne recèle pas un instrument « historique », mais ce qui peut apparaître comme un manque a donné l'opportunité de créer un orgue de notre temps et d'une conception unique (fig. 1). Avec 110 registres, 7396 tuyaux, une double console et un clavier d'écho (*Fernwerk*), six claviers et pédalier, quatre options stylistiques, un design signé Giugiaro, un poids de 40 tonnes, cet instrument de musique d'un coût de plus de six millions de francs est un jalon dans l'histoire de la facture d'orgue.

Un projet innovant et ambitieux

Deux concours internationaux, un facteur d'orgues américain (C. B. Fisk), un designer italien (Giugiaro Design), une procédure parlementaire cantonale, six millions de francs, cent cinquante mille heures de travail, dix ans d'études : c'est ainsi qu'un projet artistique se réalise et que la cathédrale de Lausanne, le sanctuaire cantonal vaudois, reçoit des orgues dignes d'elle en 2003, année du bicentenaire de l'entrée du canton de Vaud dans la Confédération helvétique.

« L'orgue du XXI^e siècle est né à Lausanne »² titrait le quotidien *Le Temps*. Les nouvelles orgues de la cathédrale de Lausanne présentent en effet des caractéristiques qui n'avaient jamais été réunies auparavant. Pour la première fois :

– deux concours successifs sont organisés, l'un pour le choix du facteur d'orgues, l'autre pour l'aspect visuel de l'instrument ;

- une manufacture d'orgues américaine (C. B. Fisk, Gloucester MA) construit un instrument dans une cathédrale européenne ;
- un designer de réputation mondiale (Giugiaro Design) signe un buffet d'orgue ;
- un instrument de cent dix registres présente une juxtaposition aussi aboutie des quatre principaux styles de la facture d'orgues (classique et symphonique français, baroque et romantique allemands) ;
- un orgue dispose de deux consoles mobiles, d'un *Fernwerk* (clavier d'écho dont les 560 tuyaux sont situés dans un buffet placé dans le bras nord du transept), d'un système de sostenuto pour les claviers et le pédalier ainsi que d'une interface MIDI.

L'instrument permet ainsi d'aborder un très large répertoire, dans le respect des particularités stylistiques. La console, où prend place l'organiste, est en quelque sorte le « pupitre de commande » de l'instrument (fig. 2). Elle est constituée par le pédalier et les cinq claviers manuels auxquels s'ajoute un sixième clavier « flottant », celui du *Fernwerk* (fig. 3). Les orgues de la cathédrale sont l'unique instrument de Suisse à posséder six claviers. La console est flanquée des tirants de registres, qui permettent de sélectionner les tuyaux et donc de produire les sonorités souhaitées. L'instrument possède, ce qui est très rare, deux consoles (fig. 4) : la première sur la tribune, avec une transmission mécanique entre les claviers et les tuyaux, la seconde dans la nef, à transmission par fibre optique, et qui peut être déplacée dans la cathédrale.

La présence d'une seconde console se justifie pour plusieurs raisons. La cathédrale doit jouer le rôle de « salle de concert avec orgue », car Lausanne ne dispose pas d'une salle permettant d'aborder le répertoire pour orgue et orchestre. La distance

entre la console de tribune et l'orchestre rend difficile la synchronisation entre l'orgue et l'orchestre. Mais surtout, la console mobile permet au public de voir l'organiste, et donc de voir la musique se créer autant que l'entendre (fig. 5). La console mobile permet aussi une présentation du fonctionnement de l'orgue à des groupes, et donc une sensibilisation « pédagogique » du grand public à l'instrument. Enfin, elle donne à l'organiste la possibilité d'apprécier parfaitement les registrations et leur équilibre dans la nef, ce qui n'est pas possible depuis la console de tribune.

Une esthétique visuelle contemporaine

Le buffet d'orgue, en bois, entoure les tuyaux, les protège de la poussière et a aussi une fonction acoustique. Depuis les années 1950, il arrive souvent que l'on choisisse une « copie inspirée d'un style ancien » qui reflète l'esthétique musicale de l'instrument. À Lausanne, il était difficile de retenir cette approche : en effet, on voit mal quel style aurait servi de référence puisque l'instrument en accueille quatre.

L'organisation d'un concours d'architectes-designers pour le dessin d'un buffet d'orgue constitue, à notre connaissance, une première dans le monde de la facture d'orgue. S'il arrive parfois qu'un architecte collabore au dessin d'un orgue, il en va différemment ici : c'est bien un second concours qui a été mis sur pied pour donner à l'instrument son apparence finale, sur la base des plans du facteur d'orgues. Il s'agit donc d'un travail d'« habillage », les contraintes de la construction étant relativement lourdes : composition, volumétrie prédéfinie, passage de la mécanique (liaison entre les claviers et les tuyaux), accès aux différentes parties de l'instrument. Plutôt qu'un architecte, c'est finalement un designer qui a été retenu. Giugiaro Design a su proposer une véritable création artistique pour ce buffet, tout en prenant en compte les contraintes techniques rigoureuses d'un tel projet.

L'originalité du buffet se révèle en premier lieu dans sa conception visuelle, en forme d'ange aux ailes déployées (fig. 1) qui présente une structure en trois corps, composée de deux grandes tourelles latérales et d'un corps central comprenant la console de tribune. De plus, des éléments en verre à la base des tourelles latérales et sous la console de tribune peuvent être éclairés de manière diffuse par un système invisible situé derrière les plaques de verre ; ils donnent l'impression que l'orgue, ange aux ailes déployées, repose sur un nuage de lumière. La conception des deux



consoles est également innovante : les tirants de registres sont disposés verticalement de manière ergonomique à la console de tribune, reprenant sur le plan vertical le principe d'ergonomie horizontale développé par Cavaillé-Coll pour certaines de ses consoles ; quant à la console mobile, elle repose sur deux corps latéraux, qui abritent les combineurs et l'ordinateur permettant l'utilisation du système MIDI³, de sorte que l'espace situé sous les claviers reste libre.

Les compléments électroniques

Sur un instrument de cette dimension, la mémorisation de séquences de registrations est indispensable. Il s'agit là d'un système désormais courant d'enregistrement de celles-ci, également

Fig.1 Les grandes orgues depuis la nef. Photo Dirk Weiss, 2024

Fig.2 Console de la tribune.
Photo Dirk Weiss, 2024

Fig.3 Fernwerk.
Photo Dirk Weiss, 2024

Fig.4 Les deux consoles, à transmission mécanique et à transmission par fibre optique.
Photo Dirk Weiss, 2024

Fig.5 L'organiste à la console mobile.
Photo Nicolas Wintsch



possible sur clés USB. L'instrument possède aussi une interface MIDI qui permet d'enregistrer le jeu de l'organiste : il ne s'agit pas d'un enregistrement sonore, mais d'un système permettant à l'orgue de rejouer seul ce qui a été mémorisé ! L'orgue peut aussi être joué à distance, à partir d'un autre orgue également équipé de ce système. C'est la première fois en Suisse qu'un orgue de cathédrale est doté

de ce dispositif. Les applications de ces possibilités nouvelles offrent un champ novateur pour la création musicale contemporaine. Chaque clavier ainsi que le pédalier disposent également d'un système de «sostenuto» : lorsqu'il est activé, ce système maintient la dernière note ou le dernier accord joué sur le clavier jusqu'à ce que la note ou l'accord suivant soit joué.

Si ces compléments ajoutent de nouvelles possibilités, l'orgue demeure utilisable de manière traditionnelle. On peut donc jouer cet instrument avec sa transmission mécanique sans utiliser aucun des accessoires électroniques.

À l'avenir

On distingue – voire oppose – les fonctions culturelles et culturelles de la cathédrale. Les nouvelles orgues n'échappent pas à cette dichotomie, mais la relativisent. Leur usage est inévitablement double. Au service du culte, elles accompagnent les cérémonies religieuses paroissiales, régionales et œcuméniques. Comme par le passé, les pasteurs de l'Église évangélique réformée du canton de Vaud sont consacrés sous leur chant. Enfin, elles jouent du registre de la solennité lors de la cérémonie d'installation des autorités cantonales qui s'y déroule tous les cinq ans, avec son faste et ses traditions.

Dans le cadre de concerts, cet instrument qui allie tradition et innovation permet une exécution fidèle de quatre siècles de musique, tout en étant capable d'explorer de nouveaux champs dans la composition contemporaine. La cathédrale a toujours offert un cadre architectural d'une grande beauté et une acoustique excellente pour la musique d'orgue. Elle offre enfin, depuis 2003, un instrument d'une conception et d'une qualité exceptionnelles. ●

Notes

1 Pour une histoire des orgues précédents: Friedrich Jakob, «Historique des instruments précédents», in *Musiques et orgues à la cathédrale de Lausanne*, Genève, 2003.

2 Julian Sykes, «L'orgue du XXI^e siècle est né à Lausanne», in *Le Temps*, 2 décembre 2003.

3 La norme MIDI (Musical Instrument Digital Interface) est un protocole pour la transmission d'informations créé initialement pour les instruments de musique électroniques. Un environnement MIDI permet des échanges d'informations en temps réel entre les appareils les plus divers.

Bibliographie

Musiques et orgues à la cathédrale de Lausanne, Genève, 2003.

Jean-Christophe Geiser, «Les nouvelles orgues européennes de la cathédrale de Lausanne», in *L'Orgue francophone*, n° 33, 2005-2006, pp. 46-53.

James Litton, «New romantic», in *Choir & Organ*, vol.13, n° 3, 2005.

Mark Landler, «For a Medieval Cathedral. A Made-in-America Organ», in *The New York Times*, 28 novembre 2003.

Le Festival international d'orgue «ORGANISSIMA» se déroule chaque année à la cathédrale, porté par la Société des Concerts de la Cathédrale de Lausanne. Des récitals d'orgue sont aussi organisés lors des principales fêtes religieuses, ainsi que le 31 décembre et le 1^{er} janvier.
Tout le programme sur www.grandesorgues.ch

L'auteur

Organiste titulaire de la cathédrale de Lausanne depuis 1992 et professeur au Conservatoire et à la Haute École de Musique HEMU de Lausanne, Jean-Christophe Geiser est l'un des musiciens suisses les plus présents sur la scène internationale. Sa carrière de concertiste l'a déjà conduit à donner plus d'un millier de récitals dans une quarantaine de pays. Parallèlement à ses études musicales, il a étudié la musicologie et le droit à l'Université de Berne et a obtenu son brevet d'avocat. Il est à l'origine de la conception des nouvelles orgues Fisk de la cathédrale de Lausanne. Contact : jean-christophe.geiser@hemu-cl.ch

Mots-clés

Cathédrale de Lausanne, musique, orgue Fisk, organiste, Jean-Christophe Geiser

Zusammenfassung

Die grossen Orgeln von Lausanne

Aufgrund ihrer Grösse und der visuellen Wirkung sind die grossen Fisk-Orgeln der wichtigste Beitrag zur Kathedrale seit den Umbauten des Gebäudes im 15. Jahrhundert. Ihre Musik wurde anlässlich der Eröffnungskonzerte im Dezember 2003 von mehr als 12 000 Zuhörern gehört, sogar die *New York Times* widmete den Orgeln eine ganze Seite. Mit 110 Registern, 7396 Pfeifen, einem doppelten Spieltisch und einer Echoklavatur (*Fernwerk*), sechs Manualen und Pedal, vier stilistischen Optionen, einem Design von Giugiaro und einem Gewicht von 40 Tonnen stellt die Hauptorgel einen Meilenstein in der Geschichte des Orgelbaus dar und weist Merkmale auf, die sie zu einem weltweit einzigartigen Instrument und zum grössten Musikinstrument der Schweiz machen. Mit einem Kostenaufwand von über sechs Millionen Schweizer Franken ist sie zugleich eines der teuersten Musikinstrumente der Welt.

...Riassunto

Die grossen Orgeln von Lausanne

Aufgrund ihrer Grösse und der visuellen Wirkung sind die grossen Fisk-Orgeln der wichtigste Beitrag zur Kathedrale seit den Umbauten des Gebäudes im 15. Jahrhundert. Ihre Musik wurde anlässlich der Eröffnungskonzerte im Dezember 2003 von mehr als 12 000 Zuhörern gehört, sogar die *New York Times* widmete den Orgeln eine ganze Seite. Mit 110 Registern, 7396 Pfeifen, einem doppelten Spieltisch und einer Echoklavatur (*Fernwerk*), sechs Manualen und Pedal, vier stilistischen Optionen, einem Design von Giugiaro und einem Gewicht von 40 Tonnen stellt die Hauptorgel einen Meilenstein in der Geschichte des Orgelbaus dar und weist Merkmale auf, die sie zu einem weltweit einzigartigen Instrument und zum grössten Musikinstrument der Schweiz machen. Mit einem Kostenaufwand von über sechs Millionen Schweizer Franken ist sie zugleich eines der teuersten Musikinstrumente der Welt.